

[Texte]

The Joint Chairman (Senator Riel): All right now, thank you.

Mr. Alexander, you have some questions?

Mr. Alexander: Yes, sir. I want to ask the witness something: when he talks about foreign students, is he aware, particularly in the case of those of colour, of whether or not they are Canadians? Has he made it a point to determine? It seems to me that we have a lot of students here, coloured, who are Canadian citizens. You may be misguided in your interpretation, thinking they are foreign people.

Mr. Killoran: If you were listening, I said I had gone to the Registrar's office and got the number of foreign students who were active at all Canadian universities.

Mr. Alexander: I take it, sir, that what you are really indicating is that the Government of Canada, and the people of Canada, should throw out the window any humanitarian principles...

• 1115

Mr. Killoran: I am not talking about humanitarian; I am talking about dollars and cents. Seemingly, until our education system goes around that, I want to see a two-price system in education: one for Canadians and one for non-Canadians, which better protect me and my kids when he goes to school.

Mr. Alexander: Sir, let me put it to you this way. Should we have any consideration for the humanitarian principles that we have abided by over the years?

Mr. Killoran: When my paycheque comes home I believe in feeding my own family first, then next door. Right now, 31.3 per cent of the population at the University of Alberta is made up with foreign students and people on landed-immigrant status. Of the total dollars spent at the university, what portion of the total dollars is that? If you are going to call that foreign aid, then, I am sorry, I am not a humanitarian; I am more oriented around dollars.

Mr. Alexander: All right, sir. Fine.

Mr. Killoran: Until Canada becomes aware of that, they are going to be in the same boat that Britain is in.

Mr. Alexander: You are entitled to your opinion, sir, and that is what we are looking for.

Just one other question, Mr. Chairman. I am very interested in one statement that you made, that the Third World immigrant seems to top the list of criminal activity.

Mr. Killoran: That is a fact of life.

Mr. Alexander: That is what I am trying to get at; I am just trying to get at that. I have heard that said, as well as their being on the top of the welfare list. Have you any statistics on that first statement that you gave to us.

[Interprétation]

d'immigration ne semble pas s'orienter vers les faits reconnus, lesquels s'expriment en dollars et en cents.

Le coprésident (sénateur Riel): Bon, très bien, merci.

Monsieur Alexander, avez-vous des questions à poser?

M. Alexander: Oui, Monsieur. J'ai une chose à demander au témoin: lorsqu'il parle des étudiants étrangers, sait-il, spécialement dans le cas des étudiants de couleur, s'il s'agit de Canadiens ou non? S'est-il fait un devoir de déterminer cette question? J'ai l'impression qu'un bon nombre des étudiants de couleur qui sont ici, sont des citoyens canadiens. Votre interprétation est peut-être faussée si vous croyez que ce sont des étrangers.

M. Killoran: Si vous m'avez suivi, j'ai dit que je me suis rendu chez le secrétaire-archiviste et que je me suis enquis du nombre des étudiants étrangers qui fréquentaient activement nos universités canadiennes.

M. Alexander: Je comprends, Monsieur, que ce que vous voulez réellement dire est que le gouvernement du Canada, et la population du Canada, devraient jeter par-dessus bord tout principe humanitaire...

M. Killoran: Je ne parle pas de principes humanitaires, je parle de dollars et de cents. Tant que notre système d'enseignement ne tiendra pas compte de ces faits, je voudrais qu'on dispose d'un système d'enseignement à deux prix, l'un pour les Canadiens et un autre pour les étrangers; je serai moi-même mieux protégé, et mon fils également, lorsqu'il fréquentera l'école.

M. Alexander: Monsieur, permettez-moi de formuler ma question autrement. Devrions-nous considérer quelque peu les principes humanitaires auxquels nous sommes restés fidèles toutes ces années?

M. Killoran: Lorsque je reçois mon chèque de salaire, mon premier souci est de nourrir ma famille, ensuite les voisins. A ce moment-ci, 31.3% de la population de l'Université de l'Alberta est constituée d'étudiants étrangers et de personnes ayant le statut d'immigrants reçus. Du montant total dépensé à l'université, quelle fraction ces gens représentent-ils? Si vous qualifiez ces frais d'aide à l'étranger, alors, je regrette, je ne suis pas un humanitaire; je vise plutôt l'argent.

M. Alexander: Très bien, Monsieur. Parfait.

M. Killoran: Tant que le Canada ne prendra pas conscience de cela, nous allons partager le sort de la Grande-Bretagne.

M. Alexander: Vous avez droit à votre opinion, Monsieur, et c'est justement ce que nous voulons.

Une seule autre question, Monsieur le président. Il y a une affirmation que vous avez faite qui m'intéresse vivement, à savoir que les immigrants en provenance du Tiers monde dominent la liste des délinquants.

M. Killoran: C'est un fait reconnu.

M. Alexander: C'est ce à quoi je veux en venir; c'est justement ce que je vise. J'ai déjà entendu dire cela, de même que ces gens figuraient en tête de la liste des assistés sociaux. Avez-vous quelques statistiques à l'appui de la première déclaration que vous avez faite.